

Pierre Génisson
David Bismuth

Made in France





Enregistré du 15 au 17 juillet 2013, à l'Auditorium de Vincennes
Production exécutive : Little Tribeca
Direction artistique, prise de son : Nicolas Bartholomé / Maximilien Ciup (Little Tribeca)
Montage, mixage et mastering : Damien Quintard (Little Tribeca)

Remerciements : ce CD est dédié à Mario Colaiacovo et Jacques Taddei (†), deux hommes à la genèse de ce projet et sans qui rien n'aurait été possible. J'aimerais également remercier très chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce disque : Philip de la Croix et l'équipe de Musica Prima pour leur soutien sans faille depuis le premier jour. Françoise Descheemaeker et la Fondation Safran qui ont permis la réalisation de ce CD. Marielle Nordmann, Martine Tremblay et la Fondation Banque Populaire pour leur aide déterminante. Toute l'équipe de Vandoren et plus particulièrement Jean-Marie Paul pour son texte précis et ciselé du livret, et David Gould pour la version anglaise. Michel Arrignon pour sa bienveillance et son oreille attentive, la société Buffet-Crampon, Yehuda Gilad de l'University of Southern California Los Angeles. L'équipe d'Aparté et de Little Tribeca : Nicolas, Florian, Max, Damien, Ken, Emmanuelle, Emmanuel, Sophie et Amandine pour leur professionnalisme. Marine Cessât-Bleger pour ses belles photos, sa gentillesse et sa joyeuse équipe vidéo. Stéphane Agasse et l'équipe de l'Auditorium de Vincennes. Daniel Weissmann, Bernard Hervet et le Domaine Faiveley, Auver de Villaine et le Domaine de la Romanée-Conti. Jacques et Sally Dessange, Jean-Baptiste Aguessy, Leïla Pradel, Sidonie Cholat, Magali Demesse, Martine Tayar, Florence Génisson, Anne Laure Sdika, Déa Lecointe et Léo Domboy. Et toutes les personnes, parties ou présentes, qui sont chères à mon cœur.

Photos © Marine Cessât-Bleger
English Translation © David Gould
Aparté · Little Tribeca
1, rue Paul Bert 93500 Pantin, France
AP095 © 2013 Little Tribeca © 2014 Pierre Génisson
Fabriqué en Europe

www.apartemusic.com

Made in France

Pierre Génisson *clarinette · clarinet*

David Bismuth *piano*

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Sonate pour clarinette et piano op. 167

- | | |
|--------------------|------|
| 1. Allegretto | 4'02 |
| 2. Allegro animato | 2'08 |
| 3. Lento | 3'41 |
| 4. Molto allegro | 4'50 |

Ernest Chausson (1855-1899)

Andante et Allegro pour clarinette et piano

- | | |
|------------|------|
| 5. Andante | 3'54 |
| 6. Allegro | 4'47 |

Claude Debussy (1862-1918)

7. Première Rhapsodie

- | | | |
|------|-----------------------|------|
| 8'02 | 8. Allegro trisamente | 5'37 |
| | 9. Romanza | 4'41 |
| | 10. Allegro con fuoco | 3'20 |

Francis Poulenc (1899-1963)

Sonate pour clarinette et piano

- | | | |
|------|-----------------------|------|
| 8'02 | 8. Allegro trisamente | 5'37 |
| | 9. Romanza | 4'41 |
| | 10. Allegro con fuoco | 3'20 |

Jean Françaix (1912-1997)

Tema con variazioni

- | | |
|--------------------------|------|
| 11. Larghetto Misterioso | 1'41 |
| 12. Presto | 0'52 |
| 13. Moderato | 0'53 |
| 14. Adagio | 1'23 |
| 15. Tempo di valza | 1'26 |
| 16. Cadenza | 1'14 |
| 17. Prestissimo | 1'00 |

Jules Massenet (1842-1912)

- | | |
|-------------------------|------|
| 18. Méditation de Thaïs | 5'26 |
|-------------------------|------|

Total : 59'

Made in France

Depuis la fin du XIX^e siècle, peu d'instruments ont autant inspiré les compositeurs que la clarinette. Le musicologue Carl de Nys notait même qu'on a plus écrit pour la clarinette que pour le violon au XX^e siècle!

Pierre Génisson a choisi quelques-unes des plus belles œuvres du répertoire pour clarinette et piano. Certaines sont des morceaux de concours du Conservatoire de Paris (Debussy, Francaix); d'autres s'inscrivent dans un projet de sonates pour instruments à vent (Saint-Saëns, Poulenc), par ailleurs composées peu avant le décès de leurs auteurs (c'est aussi le cas du Concerto pour clarinette de Mozart). La clarinette est souvent l'instrument du crépuscule.

Quant à Chausson, sa pièce est la moins connue et n'a été éditée qu'en 1977!

Tous les compositeurs du programme célèbrent à leur manière ce génie bien français de l'écriture pour vents, mélange d'élégance et de virtuosité.

Une transcription de la célèbre *Méditation de Thaïs*, de Massenet est la cerise sur le gâteau de cet enregistrement. Tous les instrumentistes se sont appropriés cette Méditation, de Yo-Yo Ma à James Galway, jusqu'au clarinettiste Michel Arrignon, qui fut le maître de Pierre Génisson au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris. C'est d'ailleurs ce conservatoire de Paris et ses professeurs de clarinette qui constituent le fil conducteur du programme.

Bonne écoute... et bon vent!

Jean-Marie Paul

Président (France) de l'International Clarinet Association www.clarinet.org

Chargé de Communication, Vandoren-Paris www.vandoren.fr



Camille Saint-Saëns (1835–1921) – *Sonate pour clarinette et piano* (1921)

Camille Saint-Saëns a écrit toute une série d'œuvres de musique de chambre pour des formations peu courantes. Il y a bien sûr le *Carnaval des animaux* (1886) pour cordes, flûte, clarinette, harmonica, xylophone et deux pianos, mais aussi des *Romances* pour cor ou une *Cavatine* pour trombone. Il s'agissait pour le compositeur d'élargir le répertoire soliste d'instrumentistes. Cette motivation s'applique aux trois sonates tardives pour vents, écrites à 86 ans : *Sonate pour hautbois op. 166, sonate pour clarinette op.167 et sonate pour basson op.168*. Comme Saint-Saëns l'expliqua lui-même dans une lettre du 15 avril 1921 à son ami Jean Chantavoine : « *En ce moment je consacre mes dernières forces à procurer aux instruments peu favorisés sous ce rapport les moyens de se faire entendre. [...] Je viens d'écrire une sonate en trois parties pour le hautbois, encore inédite. Restent la clarinette, le cor anglais, le basson; leur tour viendra bientôt¹.* »

Dans cette *Sonate* pour clarinette, en quatre mouvements, tout est fait pour mettre en valeur l'instrument soliste, et le compositeur,

1. D'après Sabina Teller Ratner, *Camille Saint-Saëns. A Thematic Catalogue of his Complete Works*, vol. 1, Oxford, 2002.

réputé sérieux et conservateur, dans le second et dernier mouvement, lui donne un caractère joyeux. On pense au *Carnaval des animaux*... Mais l'aspect sonate n'est pas négligé pour autant; le piano joue un vrai rôle et c'est une volonté délibérée de Saint-Saëns qui était excellent pianiste. La beauté de certaines phrases musicales confirme le prestige dont Saint-Saëns jouit dans de nombreux pays, encore aujourd'hui.

La *Sonate* est dédiée à Auguste Périer (1883-1947), professeur de clarinette au Conservatoire de Paris de 1919 jusqu'à sa mort.

Ernest Chausson (1855-1899) – *Andante et Allegro pour clarinette et piano* (1881)

Cette pièce de musique de chambre n'a pas de numéro d'opus. Sa réalisation fut achevée le 28 avril 1881 et figure parmi les premières compositions du compositeur. La formation instrumentale peut paraître quelque peu insolite sur l'ensemble du corpus, dans le sens où elle est son unique œuvre pour instrument à vent.

Ernest Chausson meurt à quarante-quatre ans des suites d'une chute de vélo. Entré tard dans la carrière après des études de droit, Chausson n'aura eu le temps d'écrire qu'une cinquantaine d'œuvres (39 opus répertoriés et 24 œuvres sans numéro).

Curieusement, cette mélodie pour clarinette et piano est restée méconnue pendant de nombreuses années. Sans que l'on sache pourquoi, sa première publication n'eut lieu qu'en 1977 à Paris, à l'initiative de Robert Fontaine des éditions Billaudot.

Camille Mauclair, poète et critique musical, qui fut un familier du musicien, a peut-être la réponse : « *Ernest Chausson, était riche et gêné de porter un manuscrit ou de faire la plus légitime démarche pour être joué*.²

Le manuscrit se trouve à la Bibliothèque natio-

nale de France. Robert Fontaine nous a dit avoir découvert cette partition par le plus grand des hasards. Il fut surpris par l'état de fraîcheur du manuscrit; comme on ne connaît ni dédicataire ni créateur de la pièce, il se pourrait que l'*Andante et Allegro* n'ait même jamais été joué du vivant de Chausson...

Intitulées *Andante et Allegro*, les deux parties sont marquées *Lent et Allegro assai*. La première partie est centrée sur la beauté et l'expressivité mélodique, la seconde sur la virtuosité instrumentale. C'est manifestement une œuvre de jeunesse qui révèle les préoccupations rythmiques du compositeur, avec une juxtaposition originale de rythmes binaires et ternaires. Mais le flottement dans la mélodie, qui laisse place à l'imagination, nous rapproche du mouvement symboliste.

2. Cité par Gaston Carraud, « Ernest Chausson », *Le Ménestrel*, N°82, 2 avril 1920; repris dans la thèse de Dominique Perreau : *La musique de chambre d'Ernest Chausson* – Lyon, 2010

Claude Debussy (1862-1918) – *Rhapsodie pour clarinette et piano* (1910)

Debussy n'avait jamais composé pour la clarinette. L'occasion lui en fut présentée par Gabriel Fauré, directeur du conservatoire de Paris, qui le recommanda comme membre du Conseil supérieur en 1909 et du jury des examens de 1910. Le conservatoire lui commande la pièce de déchiffrement, qu'il appellera *Petite Pièce* et le solo de concours *Première Rhapsodie* (il n'y en aura jamais de deuxième).

La *Première Rhapsodie* fut composée de décembre 1909 à janvier 1910, selon l'autographe destiné à la gravure (version pour piano), et fut publiée dans les premiers mois de 1910. Le manuscrit mentionne « à P. Mimart, en témoignage de sympathie ». Il s'agit de Prosper Mimart (1859-1928), professeur de clarinette au conservatoire de 1905 à 1918.

Comme la première édition diverge quelque peu du manuscrit autographe, il est possible que Debussy ait consulté le dédicataire de l'œuvre, puis corrigé ses épreuves, en particulier dans la partie de clarinette. Le 8 juillet 1910, Debussy se confie à son éditeur Jacques Durand: « *Dimanche, plaignez-moi, j'entendrai onze fois la Rhapsodie pour clarinette en si bémol; je vous raconterai cela si*

je suis encore en vie. » Le 15 juillet, au même il confesse: « *Le concours de clarinette a été excessivement brillant, et, si j'en juge par la tête que faisaient mes confrères, la Rhapsodie était réussie! (à ce propos, merci pour le sort que vous voulez bien faire au morceau à déchiffrer). L'un des concurrents: Vandercruyssen, l'a jouée par cœur et en grand musicien. Les autres, c'était propre et médiocre.* »³

La création de la *Rhapsodie* pour clarinette et piano eut lieu le 16 janvier 1911 lors d'un concert de la Société Musicale Indépendante à la Salle Gaveau, avec Prosper Mimart, clarinette et Marie-Georges Krieger au piano.

Ce n'est qu'au cours de l'été 1911 que Debussy mit au point une version de l'œuvre avec orchestre (qu'il appellera d'ailleurs « *Rhapsodie pour orchestre avec clarinette principale* »).

Debussy tenait sa *Rhapsodie* en haute estime. Après une interprétation contestée de l'œuvre en Russie, Debussy dirigea la première exécution de la version finale à Saint-Pétersbourg sur une tournée en Russie au cours de décembre 1911.

3. Ce Maurice Vandercruyssen n'a plus fait parler de lui comme clarinettiste. Le clarinettiste Louis Cahuzac, lui, a travaillé au domicile de Debussy, mais n'a pas enregistré l'œuvre, ni Mimart d'ailleurs. Le premier enregistrement avec orchestre l'a été par Gaston Hamelin avec un orchestre anonyme dirigé par Piero Coppola le 6 février 1931.

Il défendit sa composition dans une lettre du 8 décembre à Durand: « *Le trouble dans lequel la Rhapsodie a jeté les Russes, me paraît bien excessif, d'autant plus que ce morceau est, certainement, un des plus aimables que j'aie jamais écrit...!* »

Pour le clarinettiste Guy Dangain: « *La Rhapsodie est séduisante, capricieuse, poétique. Les divers registres de l'instrument se trouvent exploités dans toutes ses ressources sonores et expressives* »⁴. Une citation résume bien l'ambiance particulière des œuvres du compositeur: « *Le génie de Debussy ne réside pas seulement dans ce qu'il dit mais dans ce qu'il tait; il n'est pas seulement dans les notes mais dans l'air qui circule entre elles ...* » (Jean-Noël Barbier, pianiste)

4. Dangain, Guy – *Debussy et la Rhapsodie pour clarinette* – Clarinette magazine, N°10, 3^e trimestre 1986, pp23-30; reproduit dans le Journal Fréquences Selmer, Supplément au N°15, décembre 2003.

Francis Poulenc (1899-1963) – *Sonate pour clarinette et piano* (1962)

L'histoire de la *Sonate pour clarinette et piano* de Poulenc est complexe: le mouvement lent a vu sa première esquisse en 1959 et le compositeur l'a retravaillé jusqu'en janvier 1963.

En 1959, le mouvement lent devait être intitulé *Andantino tristamente* et prévu pour être publié seul. Puis l'*Andantino* donna son qualificatif définitif de *Tristamente* au 1^{er} mouvement devenu *Allegro Tristamente*, tandis que le mouvement lent (2^e mouvement) devint alors une *Romanza*. La pièce fut alors complétée d'un final virtuose noté *Allegro con fuoco*.

Le 18 janvier 1963, Poulenc promet à l'éditeur Chester une version définitive pour la gravure dans les huit jours, mais il meurt d'une crise cardiaque douze jours plus tard. Il se dit que Poulenc avait encore la sonate en correction sur sa table de travail lorsqu'on le trouva sans vie.

La sonate de Poulenc est dédiée « *À la mémoire d'Arthur Honegger* », son condisciple du Groupe de Six. Elle fut créée au Carnegie Hall à New York le 10 avril 1963, soit trois mois après la mort du compositeur, par le

clarinettiste américain Benny Goodman et Leonard Bernstein au piano.

La création française fut assurée le 20 juillet 1963, au Festival de musique d'Aix-en-Provence par André Boutard à la clarinette et Jacques Février au piano. André Boutard nous a confirmé que les deux interprètes avaient travaillé l'essentiel de la pièce avec le compositeur.

La partition est parue chez Chester Music et, malgré de nombreuses révisions depuis 1963, ne tient pas compte de la tradition française instaurée par Boutard et Février qui furent aussi les premiers à l'avoir enregistrée en 1963 (33 tours non réédité).⁵

Jean-Françaix (1912-1997) – Tema con variazoni, pour clarinette en la et piano (1974)

En 1998, *Clarinete magazine* consacrait un dossier spécial à Jean Françaix qui précisait, avec son humour habituel :

«*Morceau de concours pour le Conservatoire de Paris, écrit jadis sur le nom de mon petit-fils Olivier, mes «Variations pour clarinette» sont, selon les lois du genre, d'une exécution périlleuse. Heureusement, les clarinettistes sont quelque peu masochistes: ils en redemandent, du chalumeau aux cimes stratosphériques. Où est-il, le temps où Jérôme K. Jérôme, entendant de la clarinette, écrivait que cela lui rappelait sa belle-mère, qui avait été avalée par un requin. De nos jours, les clarinettistes se sont mués en sirènes; et les liens d'Ulysse devraient être en acier...»*

Ce *Thème et variations* est une commande pour le concours du conservatoire. L'œuvre a été créée le 31 mai 1974 avec piano; et elle a été orchestrée pour onze cordes en 1977.

Commandée par Ulysse Delécluse, professeur du conservatoire de Paris de l'époque, nous lui avons demandé pour quelle raison le choix s'était porté sur la clarinette en la. «*La clarinette en la, répondit-il, est un instrument noble, c'est l'instrument du concerto de*

Mozart...». Quelques années plus tard, Jean Françaix confia toutefois: «*Si quelqu'un les joue sur une clarinette en si b, je n'y verrai pas d'inconvénient...»*.

L'œuvre avec clarinette de Jean Françaix est considérable: musique de chambre du trio au dixtuor, ensembles à vent divers. Mais elle reste dominée par son *Concerto pour clarinette* (1968).

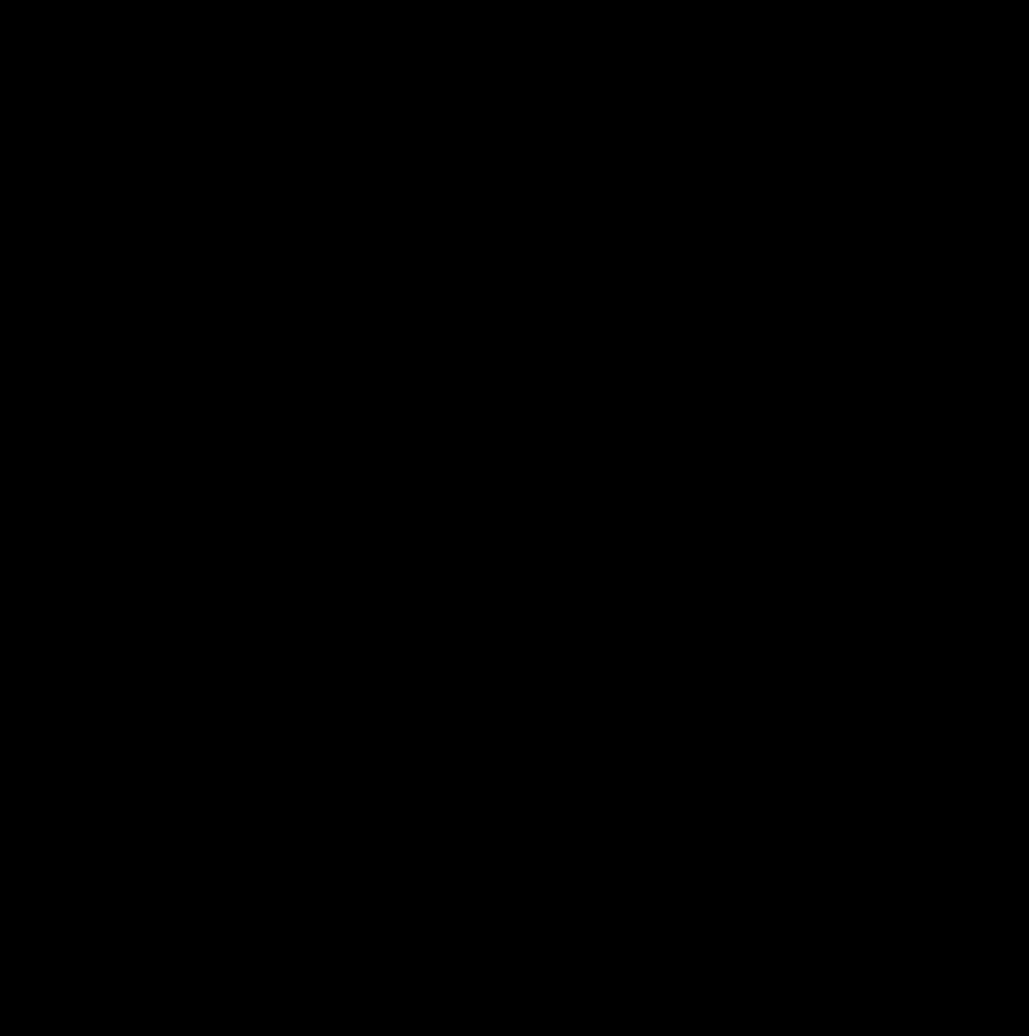
Jules Massenet (1842-1912) – Méditation de Thaïs (1894), transcription pour clarinette et piano de Michel Arrignon

Thaïs, opéra de Jules Massenet d'après le roman éponyme d'Anatole France, fut créé à l'Opéra de Paris, le 16 mars 1894. Le moine Athanaël décide de sauver Alexandrie de la corruption et du vice qu'incarne la courtisane Thaïs. Celle-ci, à qui il prêche le renoncement, accepte de le suivre dans le désert. Athanaël comprend qu'il brûle d'une passion pour Thaïs. Après s'être confessé, il reprend le chemin de son monastère alors que Thaïs, sanctifiée, meurt sous ses yeux. La *Méditation*, un *andante religioso*, écrite pour être jouée pendant l'entracte de l'opéra, accompagne la prière de Thaïs.

Si on a depuis oublié l'opéra, on a gardé cette belle mélodie romantique et sensible qui a ensuite été réduite d'abord pour violon et piano puis transcrite pour la plupart des autres instruments.

Jean-Marie Paul

⁵ Cf notre article: Guy Deplus & Jean-Marie Paul, – *The Poulenc Sonata for clarinet and piano* – The Clarinet, March 2010, p. 82–83



Made in France

Since the late nineteenth century, very few instruments have inspired composers like the clarinet. Musicologist Carl de Nys noted that there were more pieces written for clarinet than for violin in the twentieth century!

Pierre Génisson has chosen some of the most beautiful works in the repertoire for clarinet and piano. There are commissions from the Paris Conservatory (Debussy, Francaix); others are part of a project of sonatas for wind instruments (Saint-Saëns, Poulenc), composed shortly before the death of the composers (this is also the case of the Mozart Clarinet Concerto!). The clarinet has often been the instrument of a composer's twilight... Chausson's work is the least known, it was rediscovered in 1977!

In their own way, each composer in this program is celebrated for their ability and their French genius in writing for winds, mixing elegance and virtuosity.

A transcription of the famous *Meditation from Thaïs*, Massenet is the icing on the cake of this record. Many players adopted this *Meditation*, from Yo-Yo Ma or James Galway to clarinetist Michel Arrignon, who was Pierre Génisson's teacher at the Paris Conservatory. The Paris Conservatory and its clarinet teachers are the backbone of the program.

Happy listening!

Jean-Marie Paul

National Chairperson (France), International Clarinet Association of www.clarinet.org
Communication Manager, Vandoren-Paris www.vandoren.fr

Camille Saint-Saëns (1835-1921) – *Sonata for clarinet and piano* (1921)

Camille Saint-Saëns wrote a series of chamber music for uncommon formations. We know the *Carnival of the Animals* (1886) for strings, flute, clarinet, harmonica, xylophone and two pianos, but there are also *Romances* for horn or the *Cavatine* for trombone. The composer wanted to expand the solo repertoire for some instruments. This motivation applies to three late wind sonatas, that he composed at the age of 86: *oboe op. 166*, *clarinet op. 167* and *bassoon op. 168*. As Saint-Saëns himself explained in a letter dated 15 April 1921 to his friend Jean Chantavoine: “*At the moment I use my strength to get some less favored instruments the means to be heard [...] I just wrote a sonata in three parts for oboe, still unpublished. Clarinet, English horn and bassoon remains to be done; their turn will come soon*”.¹

The Clarinet Sonata, in four movements, does everything to highlight the soloist; the composer, considered as a serious and conservative one, gives a cheerful character in the second and final movements. One thinks of the *Carnival of the Animals* ... But sonata form is not overlooked so far; the piano plays a real

role and we know that Saint-Saëns was an excellent pianist. The beauty of some musical phrases confirms the prestige Saint-Saëns has in many countries today.

The *Sonata* is dedicated to Auguste Périer (1883-1947), professor of clarinet at the Conservatoire de Paris from 1919 until his death.

1. By Sabina Teller Ratner, *Camille Saint-Saëns. A Thematic Catalogue of his Complete Works*, vol. 1, Oxford, 2002.

Ernest Chausson (1855-1899) – *Andante et Allegro for clarinet and piano* (1881)

This piece of chamber music bears no opus number. It was completed on April 28, 1881 and corresponds to the first compositions of the composer who began a career as composer late in his short life. This is his only work for a wind instrument.

Ernest Chausson died aged 44 following a bicycle accident. After completing law school, he had time to write fifty works (39 works listed plus 24 works without opus number).

Curiously, this melody for clarinet and piano remained unknown for many years. Without knowing why, the first publication took place in 1977 in Paris, Éditions Billaudot at the initiative of clarinetist Robert Fontaine.

Camille Mauclair, poet and music critic, who was a close friend of the musician, may have the answer: “*Ernest Chausson, was rich and too embarrassed to bring a manuscript or to make the approaches to have it played*”.²

The manuscript is in the French National Library (BnF). Robert Fontaine told me he

2. Quoted by Gaston Carraud, «*Ernest Chausson*», *Le Ménestrel*, No. 82, April 2, 1920; this quotation is included in the thesis Dominique Perreau: *La musique de chambre d'Ernest Chausson* – Lyon 2010

discovered that score by the merest chance. He was surprised by the fresh state of the manuscript; as we know neither dedicatee or first performance of the work, it is possible that the *Andante et Allegro* was never played while Chausson was alive...

Entitled *Andante et Allegro*, both parts bear the tempo “Slow” and “Allegro assai”. The first part focuses on the beauty and expressiveness of the melody, the second on instrumental virtuosity. This is clearly an early work that reveals the rhythmic concerns the composer with an original juxtaposition of binary and ternary rhythms. But floating in the melody, which leaves room for the imagination, brings us the Symbolist movement.

Claude Debussy (1862-1918) – Rhapsodie for clarinet and piano (1910)

Debussy had never composed for clarinet before. The opportunity was first presented to him by Gabriel Fauré, then director of the Conservatoire de Paris, who recommended him to be a member of the Board in 1909 and the jury for examinations in 1910. The Conservatory also commissioned him to write a sight-reading piece, titled *Petite Pièce* and the Solo de Concours *Première Rhapsodie* (there would never be a second one).

The *First Rhapsody* was written from December 1909 to January 1910, according to the autograph for engraving (piano version), and was published in the early months of 1910. The manuscript mentions a dedicatee « à P. Mimart, en témoignage de sympathie ». This is Prosper Mimart (1859-1928), professor of clarinet at the Conservatory from 1905 to 1918.

As the first Édition differs somewhat from the original manuscript, it is possible that Debussy, while correcting the score, had consulted the dedicatee of the work and corrected his proofs, especially in the clarinet part. On July 8th 1910, Debussy confided to his publisher Jacques Durand: “Suffer with me, on Sunday I’ll have to hear my B-flat Clarinet

Rhapsody eleven times. I’ll send a report if I manage to survive”.

On 15 July, the same he confesses: “*The clarinet examination was outstanding, and, to judge from the response of my colleagues, the Rhapsody came off well.*”

The Premiere of the Rhapsody for clarinet and piano took place January 16, 1911 at a concert of the Société Musicale Indépendante, Salle Gaveau, with Prosper Mimart, clarinet and Marie-Georges Krieger, piano.

It was not until the summer of 1911 that Debussy set up a version of the work with orchestra (which he called “Rhapsody for orchestra with principal clarinet”).

Debussy held this piece in high esteem. After a disputed interpretation work in Russia (Debussy conducted the first performance of the final version in St. Petersburg on a tour of Russia in December 1911) he defended his composition in a letter dated 8 December to Durand. “*The perplexity of the Russians at my Rhapsody seems highly exaggerated to me, the more so as it is surely one of the loveliest pieces I have ever composed.*”

For clarinetist Guy Dangain: “*The Rhapsody is attractive, capricious, poetic. Various registers of the instrument are exploited in all its sound*

*and expressive resources”.*³ A quote sums up the unique atmosphere of the composer’s works: “*The genius of Debussy lies not only in what he says but what he was; It is not only the notes but in the air flowing between them...*” (Jean-Noël Barbier, pianist)

Francis Poulenc (1899-1963) – Sonata for clarinet and piano (1962)

The history of the *Sonata for clarinet and piano* by Poulenc is complex: the slow movement saw its first draft in 1959 and the composer reworked it until January 1963.

In 1959, the slow movement was to be entitled “*Andantino tristamente*” and scheduled to be released alone. The *Andantino* then gave his final qualifier of *tristamente* and 1st movement became *Allegro tristamente*, while the slow movement (2nd movement) became a *Romanza*. The piece was then completed with a virtuoso finale titled *Allegro con fuoco*.

On 18 January 1963 Poulenc promised the publisher, Chester, a final version within 8 days for engraving but he died of a heart attack 12 days later. It is said that the Poulenc *Sonata* was still on his desk when he was found lifeless.

Poulenc dedicated his Sonata “*A la mémoire d’Arthur Honegger*”, his classmate of the “Groupe des Six”. It was premiered at Carnegie Hall in New York April 10, 1963, three months after the composer’s death, by the American clarinetist Benny Goodman and Leonard Bernstein at the piano.

The French Premiere was on July 20, 1963, at the Festival of Aix-en-Provence by two

3. Guy Dangain – *Debussy et la Rhapsodie pour clarinette* – Clarinette magazine, No. 10, Quarter 3 1986 pp 23-30; reproduced in “*Frequences Selmer*”, Supplement No. 15, Dec.2003.

great performers: André Boutard, clarinet and Jacques Février, piano. André Boutard confirmed that the two performers had worked on most of the piece with the composer.

Poulenc's score was first published by Chester Music in 1963. Despite many revised Editions since then, they continue to ignore the French traditions established by Boutard and Février based on their work with Poulenc. They were also the first to record the piece in 1963 (LP, not reissued).⁴

Jean-François (1912-1997) – Tema con variazioni, for clarinet in A and piano (1974)

In 1998, *Clarinet magazine* devoted a special issue to Jean François who said with his usual sense of humor:

"This an examination piece for the Conservatoire de Paris, based on the letters on my grandson's first name Olivier. My Variations for Clarinet are, according to the rules of the competition, a perilous performance. Fortunately, clarinetists are somewhat masochistic: they ask for, from the chalumeau register to stratospheric high notes. Where is the time where Jerome K. Jerome, hearing a clarinet, wrote that it reminded him of his stepmother, who was swallowed by a shark. Today, clarinetists have turned into mermaids; and Ulysses links should be made of steel ..."

This *Theme and Variations* was premiered on May 31, 1974 with piano; and they were orchestrated for eleven strings in 1977.

As it was commissioned by Ulysse Delécluse, professor at the Conservatoire de Paris at the time, we asked him why the choice was on the clarinet in A: *"The clarinet in A is a noble instrument, the instrument of the Mozart concerto..."*. A few years later, Jean François however confided: *"If someone plays it on a*

clarinet in B-flat, I do not see any problem".

Jean François wrote a considerable amount of chamber music with clarinet from trio to dixtuor and various wind ensembles. But the most popular is his *Concerto for Clarinet* (1968).

Jules Massenet (1842-1912) – Meditation from Thaïs (1894), transcription for clarinet and piano by Michel Arrignon

Thaïs, Massenet's opera based on the eponymous novel by Anatole France, was created at the *Opéra de Paris* on March 16, 1894. Athanaël, a monk decides to save Alexandria from corruption and vice embodied by the courtesan Thaïs. He preached her renunciation and she agrees to follow him to the desert. Athanaël understands that he burns with a passion for Thaïs. After a confession, he returns to his monastery while Thaïs, sanctified, dies in front of him. The *Meditation*, an *Andante religioso* written to be played during the intermission of the opera, accompanies the prayer of Thaïs.

The opera has been somewhat forgotten. But we kept this beautiful, romantic, and delicate melody which was reduced first for violin and piano then transcribed for most other instruments.

Jean-Marie Paul

4. See our article: Guy Deplus & Jean-Marie Paul, – *The Poulenc Sonata for clarinet and piano* – *The Clarinet*, March 2010, p. 82-83

Pierre Génisson



Plus d'informations
More information

[www.classic360.fr/fr/Artist-Management/
Pierre-GENISSON/7.htm](http://www.classic360.fr/fr/Artist-Management/Pierre-GENISSON/7.htm)

David Bismuth



Plus d'informations
More information

www.davidbismuth.com

